



Acteurs

ILS ONT EU  
LA BONNE IDÉE

▶ CLÉMENT MOREAU

# Ses imprimantes 3D font un carton

Avec son site, il démocratise l'impression 3D. En trois clics, on y commande une sculpture personnalisée.

**E**t vous ne me parlez pas des revolvers, alors ? Clément Moreau en a assez. Dès qu'on l'interroge sur les résultats bluffants de l'impression en 3D, c'est pour évoquer l'arme à feu plus vraie que nature que l'apprenti braqueur de banque va pouvoir s'offrir. «Ceci est anecdotique», insiste ce centralien de 33 ans. Son credo à lui, ce sont les petits objets du quotidien, de la coque de smartphone au porte-clés, à moins de 50 euros.

Après avoir découvert cette technologie chez Thomson, son ancien employeur, il a lancé en 2009 Sculpteo.com, un outil de création de fichiers 3D en ligne. Les débuts furent difficiles. «On a surestimé la capacité des internautes à reproduire l'image qu'ils ont en tête», se souvient Clément Moreau. Pour les aider, il a donc créé une série de modèles à personnaliser. On peut même concevoir son projet sur une appli iPhone.

Depuis, les ventes ont décollé, avec un millier d'objets commandés par jour, mugs, pendentifs... Une fois créé, le fichier 3D est envoyé à Arreau, dans les Pyrénées. Excentré certes, mais son associé, Eric Carreel, voulait aider cette région où il aime randonner. Là, les trois imprimantes que Sculpteo a achetées pour plus de 400 000 euros fabriquent l'article en plastique, céramique ou résine. Et le Rodin amateur reçoit son œuvre sous 72 heures. Pour Clément Moreau, qui vient de lever 2 millions d'euros, le champ des possibles semble illimité. «Demain, on pourrait vendre la pièce défectueuse d'une cafetière ou d'une auto. Ou confectionner des montures de lunettes.» Carreel a lancé une nouvelle industrie à naître.

Gilles Tanguy



EN VIDÉO, LES  
COULISSES DE  
L'IMPRESSION 3D  
DANS L'USINE  
D'ARREAU.

PHOTOS: C. BEAUREGARD POUR CAPITAL - SP - DR - PHOTOMONTAGE CAPITAL

